



1. **HARLEM / A tone parallel to Harlem** 14'12
(Duke Ellington) United Artists Music Ltd
2. **RING DEM BELLS** 3'53
(Duke Ellington - I. Mills) Harms Inc. (Ascaph) / André Villéger (clar), Claude Tisserand (AS), Michel Delakian, Michel Bonnet (Tps), J. Christophe Vilain (Tb)
3. **THINGS AIN'T WHAT THEY USED TO BE / TIME'S A WASTIN'** 3'22
(M. Ellington - T. Persons) Campbell - Connelly and C^o Ltd / Claude Tisserand (AS), Guy Bodet (Tp) Benny Vasseur (Tb)
4. **CREOLE LOVE CALL** 3'43
(D. Ellington - B. Milev - R. Jackson) Gotham Music (Ascaph) / Maud (vocal), Michel Bonnet (Tp) Michel Bonnet (Tp), J. Christophe Vilain (Tb)
5. **DROP ME OFF IN HARLEM** 3'29
(Duke Ellington - Nick Kenny) Tempo Music Inc. (Ascaph) / Claude Bolling piano solo
6. **IT DON'T MEAN A THING / if it ain't got that swing** 3'45
(Duke Ellington / I. Mills) Gotham Music (Ascaph) / Marc Thomas (vocal), Pierre Schirrer (TS)
7. **JUST SQUEEZE ME / but please don't tease me** 3'37
(Duke Ellington / Lee Gaines) Robbin Music Corp. (Ascaph) / Marc Thomas et Maud (vocal)
8. **CARAVAN** 4'14
(Duke Ellington - J. Tizol - I. Mills) Boosey et Hawkes Ltd / Claude Bolling piano solo
9. **HARLEM AIR SHAFT** 3'32
(Duke Ellington) Tempo Music Inc. (Ascaph) / Michel Camicas (Tb), Michel Delakian (Tp), Pierre Schirrer (clar)
10. **MOON MIST** 4'37
(M. Ellington - J. Mercer) Campbell-Connelly and C^o Ltd / STÉPHANE GRAPPELLI (violon), Claude Tisserand (AS), André Paquinet (Tb)
11. **JUNGLE TRAPS** 5'43
(Claude Bolling) / Fernand Verstraete (Tp), Gérard Badini (TS)
12. **DUKE ON MY MIND** 4'33
(Claude Bolling) / Max Hediguer (bass)
13. **LOT O' FINGERS** 2'47
(Duke Ellington) Tempo Music Inc. (Ascaph) / Claude Bolling piano solo
14. **MAGENTA HAZE** 3'13
(Duke Ellington) United Artists Music Ltd / Claude Tisserand (AS)
15. **DIMINUENDO IN BLUE - BLOW BY BLOW / Crescendo** 8'00
(Duke Ellington) Tempo Music Inc. (Ascaph) / Pierre Schirrer (TS)

Tracks 1, 2, 3, 4, 6, 7 : Studio Davout, Paris - Claude Ermelin assist. Nicolas Djemane & Stéphane - 24 mai 1999
 Tracks 5, 8, 13 : Studio Acousti, Paris - Alain Cluzot - 2 juillet 1999
 Tracks 9, 10 : Studio Artistic Palace, Boulogne - Xavier Escabasse - 21 mai 1990 (9) - 3 déc 1991 (10)
 Tracks 11, 12 : Studio Davout, Paris - Roger Roche - 12 oct 1976
 Tracks 14, 15 : Concert public Studio 104 Radio France - 17 oct 1991
 Mastering : Digital Edge, Paris - Wilfrid Harpaille.
 Management : Marc de Cagny
 Tracks 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 13 : © 1999 Claude Bolling / Track 9 : © 1991 Claude Bolling / Track 10 : © 1992 Claude Bolling
 Tracks 11, 12 : © 1976 Claude Bolling / Tracks 14, 15 : © 1991 INA

HARLEM : Duke Ellington a enregistré "A tone parallel to HARLEM" à Paris salle Wagram, dans une version qui associait son orchestre à l'orchestre symphonique de l'Opéra de Paris. Duke m'avait invité à superviser la scène dans la cabine de son. La qualité de l'enregistrement n'ayant pas été satisfaisante, je ne sais pas s'il a été publié. L'œuvre m'avait beaucoup impressionné et Mercer - le fils de Duke - m'a confié un relevé qui m'a permis de la reconstituer, en me référant aux enregistrements des concerts de Seattle (25/3/1952) et de Londres (21/2/1964)

RING DEM BELLS : Nouvelle interprétation de ce morceau des années 30, que je jouais avec Rex Stewart en 1948.

THINGS AIN'T WHAT THEY USED TO BE : Thème de Mercer, emmené par le saxophone alto de Claude Tisserand

CREOLE LOVE CALL : Ce thème de blues, repris d'un solo de clarinette de Johnny Dodds dans un enregistrement de King Oliver. Permet de découvrir la voix de Maud.

DROP ME OFF IN HARLEM / CARAVAN / LOT O' FINGERS : Dans cette année Ellington, j'ai à plusieurs reprises joué des récitals de piano. DROP ME OFF IN HARLEM et LOT O' FINGERS rappellent l'influence des pianistes "strides" de Harlem (James P. Johnson et Willy Smith "the Lion") sur Duke Ellington. CARAVAN est une adaptation personnelle de ce grand classique co-signé par le tromboniste cubain Juan Tizol.

IT DON'T MEAN A THING : Arrangement libre de ce titre qui permet de découvrir la personnalité du vocaliste Marc Thomas dans un dialogue avec le saxophone ténor de Pierre Schirrer.

JUST SQUEEZE ME : Chanson créée par le trompettiste-violoniste-chanteur de Duke Ellington, Ray Nance, dans une interprétation des deux voix de l'orchestre, Marc Thomas et Maud.

HARLEM AIR SHAFT : Extrait de l'album "Warm up the Band" enregistré en 1991.

MOON MIST : Stéphane Grappelli aimait beaucoup le violon de Ray Nance dans la version d'origine de Duke Ellington, c'est pour cela qu'il voulait l'inclure dans notre album "FIRST CLASS" dont ce titre est extrait.

JUNGLE TRAPS / DUKE ON MY MIND : Compositions originales, inspirées par deux aspects de l'univers ellingtonien. Enregistrées en Octobre 1976.

MAGENTA HAZE : Mélodie destinée à Johnny Hodges et reprise par Claude Tisserand au saxophone alto, **DIMINUENDO IN BLUE** est suivi d'un CRESCENDO par une improvisation au saxophone ténor de Pierre Schirrer sous le titre de BLOW BY BLOW

Ces deux derniers titres, extraits d'un concert à Radio France au retour de la tournée du big band aux USA en février 1991, ont été choisis pour conclure ce programme.

Une fois de plus Claude Bolling a magnifiquement gagné son pari. Pourtant, le défi était de taille. Interpréter Duke Ellington en grand orchestre et en solo.

Ce n'est pas la première fois que Claude Bolling défie ce genre de gageure, mais c'est sans doute, la plus achevée de ses réussites.

Acteur majeur de ce siècle finissant, Duke fut un révolutionnaire qui contribua non seulement à créer une musique originale et neuve mais aussi à améliorer la civilisation du Nouveau Continent en contribuant à faire céder les barrières raciales. Son œuvre conte à tous les peuples du monde l'histoire de son peuple en partant de l'origine : l'Afrique.

Ce n'est pas par hasard que l'on a désigné par l'adjectif jungle le style Ellington.

Trois jungles l'inspirent :

Celle de l'Afrique

Celle des esclaves déportés, emportant leurs rythmes avec eux. Le son des tambours mystifiant les propriétaires qui auraient bien voulu traduire ces échanges qui racontaient le chant du coton, le blues, la revendication, la ségrégation.

Celle des villes, celle de l'argent.

Claude Bolling, dès son plus jeune âge de musicien, a été plongé dans cette potion magique. Et il en extrait les pages les plus fascinantes. Ce CD en est la preuve.

Après Harlem, joué dans une version originale dont Claude Bolling a retrouvé la partition, tous les bijoux du répertoire défilent : Ring dem bells, Thing's aint what they used to be, Creole love call, It don't mean a thing, Just squeeze me...

On admirera la fidélité, aussi les nuances, le respect des sonorités, le swing. Et ce qui paraît le plus étonnant : la qualité des parties vocales que l'on pouvait imaginer être d'une originalité inimitable.

On admirera particulièrement la décontraction de l'interprétation d'It don't mean a thing. Cette irréfutable devise, qui est au jazz ce que Liberté, Fraternité, Égalité est à la République.

Bravos à tous les musiciens.

Bravos à Claude Bolling qui se surpasse en solos dans Drop me off in Harlem, Lot o' fingers et dans Caravan.

Un bel hommage. Un très grand disque.

Frank Ténot.

Once again Claude Bolling has magnificantly achieved the seemingly impossible. And it is no small an undertaking. To perform the works of Duke Ellington with large orchestra and solo.

It's not the first time Claude Bolling has attempted the impossible, but it is without doubt his most shining success.

One of this century's major figures, Duke started a revolution which contributed not only to the creation of an original style of music, but also to the improvement of civilization in the New World through the destruction of racial barriers. His body of work retells to the people of the world the history of his people beginning from the beginning : Africa.

It's not for nothing that we use the adjective jungle to describe Ellington's style.

He was inspired by three jungles :

The jungle of Africa.

The jungle of the deported slaves, carrying with them their rhythms. The sound of drums mystified the slave-owners, who struggled to translate these exchanges which spoke of cotton, the blues, revindication, segregation.

The jungle of the city and money.

Early on his career as a musician, Claude Bolling was plunged into this magic potion. And he has extracted the most fascinating pages. This CD is proof.

After "Harlem", performed as intended from the original sheet music rediscovered by Claude Bolling, every gem from Ellington's repertoire are presented : "Ring Dem Bells", "Thing's Ain't What They Used To Be", "Creole Love Call", "It Don't Mean A Thing", "Just Squeeze Me" ...

Bolling's loyalty, his nuance, his respect for sonority, the swing are admirable. And what is most surprising is the quality and inimitable originality of the vocal parts.

Particularly admirable is the laid-back interpretation of "It Don't Mean A Thing", this irrefutable slogan which is to jazz music what "Liberty, Equality and Fraternity" is to the French Republic.

Bravo to each of the musicians.

Bravo to Claude, who outdoes himself with solos like those on "Drop Me Off In Harlem", "Lot of Fingers" and "Caravan".

A beautiful tribute. A splendid disc.

Frank Ténot

Que Claude Bolling soit aujourd'hui un des plus éminents représentants du jazz en France, je pense que personne n'en puisse sérieusement douter, tant par son jeu de piano que par ses qualités de chef d'orchestre, de compositeur, de découvreur de talents, il s'impose à l'attention des amateurs de jazz, et du public en général - et en cela il ressemble à son maître Duke Ellington. Un de ses maîtres devrait-on dire, car il en a eu plusieurs, tel Earl Hines ou Willie Smith, et il a tiré le meilleur parti pour développer sa propre individualité artistique.

Il a su s'entourer d'une équipe soudée, instrumentalistes et vocalistes, où chacun est heureux d'apporter sa coopération active et talentueuse à l'édifice commun. Par un savant dosage de succès éprouvés et de pièces rares, il récolte l'adhésion d'un large auditoire, et ce sans aucun dommage pour la qualité de la musique : c'est rare !

Les interprétations que nous vous proposons ici offrent un large éventail de ses talents. Cet album est consacré à Duke Ellington, dont le 100^{ème} anniversaire est célébré en cette année 1999 : d'une part avec des morceaux en grand orchestre reprenant d'inoubliables chefs d'œuvre comme "Creole love call", "It don't mean a thing", ou "Harlem air shaft", et d'autre part avec une composition en son honneur, "Duke on my mind".

Après avoir entendu Bolling jouer du piano stride, Wyton Marsalis déclarait qu'aucun musicien noir américain ne serait capable d'en faire autant aujourd'hui. On en aura un exemple avec le solo de piano sur "Drop me off in Harlem" - deux autres solos du chef montrent sa riche versatilité : "Lot o' fingers" se déroule dans le style des pianistes "stride" de Harlem, et dans "Caravan", habituellement joué en orchestre à grand renfort de percussions, la seule main gauche assure toute la complexité du rythme rythmique.

La pièce maîtresse, c'était un pari osé et il est gagné, c'est la suite "Harlem" relevée d'après la partition originale. C'est une évocation du quartier noir de New York, Ellington la présentait ainsi : "Harlem, bien sûr, est un endroit cher à notre cœur dont nous nous sentons très proches et dont nous avons beaucoup assimilé l'esprit et la lettre. C'est un endroit merveilleux. Imaginez que nous nous trouvions à l'angle de la 110^{ème} rue, allant vers la 145^{ème} entre les extrémités nord et sud de Harlem. Imaginez aussi que nous sommes dimanche, que nous voyons les gens aller à l'Église, c'est très paisible. Et là, une fille, un canon, au coin de la rue. Elle bloque la circulation. Puis imaginons des funérailles et, vous savez, c'est une atmosphère générale unique au monde, des gens heureux, d'autres qui ont le blues, certains sont à l'aise, d'autres ont la vie dure. Et en écoutant bien, vous pouvez entendre nos revendications pour nos droits civiques dans notre manière de jouer cette musique.

L'introduction est exécutée par la trompette de Michel Bonnet qui prononce les deux syllabes du nom de Harlem."

Il fallait un orchestre comme celui-ci pour jouer cette œuvre avec la fidélité, la finesse et l'exubérance nécessaires. Les solistes de la formation se font entendre à leur avantage tout au long du disque, par exemple Claude Tissendier sur "Magenta Haze" ou Pierre Schirrer sur "Blow by Blow" et, cerise sur le gâteau, Stéphane Grappelli illumine de ses majestueux rayons de lumière "Moon Mist".

Un vrai florilège !

Jacques Pescheux

That Claude Bolling is one of today's premier representatives of jazz music in France, there cannot be any doubt.

With his piano skill and his qualities as a conductor, composer and discoverer of talent, he has demanded the attention of jazz amateurs and the general public alike - and in so doing he seemingly resembles his mentor Duke Ellington. One of his mentors, it should be said, because he had many, from Earl Hines to Willie Smith, and from each one he extracted the best elements to develop his individual style.

He surrounded himself with a united troop of instrumentalists and vocalists, a group in which each member is happy to cooperate and donate their talent to the common good. With a knowing dose of proven success and rare compositions, he has gathered the allegiance of a large audience, and all of this without making any sacrifices in the quality of the music : very rare indeed !

The pieces presented on this album exemplify a large portion of his talent. This record is dedicated to Duke Ellington, whose Centennial we celebrate this year (1999) : in part with big orchestral works like the unmistakable "Creole Love Call", "It Don't Mean a Thing", or "Harlem Air Shift", and in part with a composition in his honor, "Duke On My Mind".

Upon hearing Bolling play the stride piano, Wynton Marsalis declared that no contemporary Afro-American musician could play it as well. We have an example of this with the piano solo on "Drop Me Off In Harlem". Two other solos equally demonstrate his rich versatility : "Lot O' Fingers" in the style of the Harlem "stride" piano players and "Caravan", normally played with an orchestra supported by percussion, but here, with just his left hand, Bolling provides all of the complex, rhythmic support necessary.

The centerpiece of the album, a daring and successful challenge for Bolling, is the "Harlem" suite, and revived here from the original sheet music. It evokes images of New York's famous black neighborhood, of which Ellington said : "Harlem of course being a place that we have lived very close to and with we have absorb many of their qualities and quantities. It's a wonderful place. Just imagine that we are standing at the corner of the 110th street and going to the 145th street into North and the South extremity of Harlem. We start up through the Latin Quarter and up to the 125th street and we imagine also that we are on Sunday and we see the people going to Church, and it's very peaceful and there is a girl, hit chick, standing at the corner. She stops the traffic. Then we imagine a funeral and, you know it's a general atmosphere like any other place in the world : some happy people, some are blue, some are pretty well off and some not too well off. And if you watch closely you may see us in our civil rights demands as we pound away. The opening statement is Coolie Williams as he pronounces the word Harlem."

To play a work like this with all the necessary honesty, finesse, and exuberance, one must have an orchestra like this one. The soloists stand out throughout the disc. For example, Claude Tissendier on "Magenta Haze" or Pierre Schirrer on "Blow by Blow", and the cherry on the cake, Stéphane Grappelli shining majestic light on "Moon Mist".

A true anthology !

Jacques Pescheux



Photo: Stéphane Ouzounoff

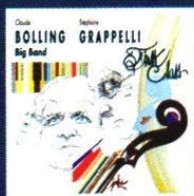
CD : 7431 69988 2 - layout : Lætitia Belton

LE BIG BAND

Saxophones/clarinets :	Philippe Claude Pierre Romain André	Portejoie, Tissendier, Schirrer, Mayoral, Villegier
Trumpets :	Christian Guy Michel Michel	Martinez, Bodet, Delakian, Bonnet
Trombones :	André Benny J.Christophe Emile	Paquinet, Vasseur, Vilain Vilain
Guitar :	J.Paul	Charlap
Double bass :	Pierre	Maingourd
Drums :	Vincent	Cordelette
Vocal :	Marc Maud	Thomas,
Piano/direction :	Claude	Bolling

© 1999 Claude Bolling - © 1999 Editions Milan Music

ALSO AVAILABLE



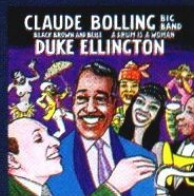
7432 68743-2



7432 68740-2



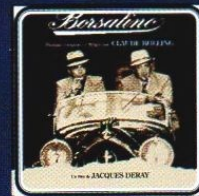
7432 68705-2



7432 67938-2



7432 68741-2



7432 57961-2



74321 69988-2

HARLEM ELLINGTON BOLLING



BM 760



7 4321-69988-2 1

A Tone Parallel to **HARLEM** **DUKE ELLINGTON** **CLAUDE BOLLING** BIG BAND

- 1 • **HARLEM** / A tone parallel to Harlem (Duke Ellington)
- 2 • **RING DEM BELLS** (Duke Ellington - I. Mills)
- 3 • **THINGS AIN'T WHAT THEY USED TO BE / TIME'S A WASTIN'** (Mercer Ellington - T. Persons)
- 4 • **CREOLE LOVE CALL** (D. Ellington - B. Miley - R. Jackson)
- 5 • **DROP ME OFF IN HARLEM** (Duke Ellington - Nick Kenny)
- 6 • **IT DON'T MEAN A THING / if it ain't got that swing** (Duke Ellington / I. Mills)
- 7 • **JUST SQUEEZE ME / but please don't tease me** (Duke Ellington / Lee Gainer)
- 8 • **CARAVAN** (Duke Ellington - J. Tizol - I. Mills)
- 9 • **HARLEM AIR SHAFT** (Duke Ellington)
- 10 • **MOON MIST** (Mercer Ellington - J. Mercer)
- 11 • **JUNGLE TRAPS** (Claude Bolling)
- 12 • **DUKE ON MY MIND** (Claude Bolling)
- 13 • **LOT O' FINGERS** (Duke Ellington)
- 14 • **MAGENTA HAZE** (Duke Ellington)
- 15 • **DIMINUENDO IN BLUE - BLOW BY BLOW / Crescendo** (Duke Ellington)

© 1999 Claude Bolling - © 1999 Editions Milan Music
Private Collection © Archie Motley "Saturday night street scene 1936".
Courtesy of Michael Rosenfeld Gallery, New York.

(LC) 08126

<http://www.milanrecords.com> - <http://www.claude-bolling.com>

e-mail : claude.bolling@wanadoo.fr - Fax : 33 (01) 47 01 03 63

Distributed by the local BMG company a unit of BMG Entertainment
All trademarks and logos are protected - All rights reserved - Made in the E.U.



INA



HARLEM ELLINGTON BOLLING

74321 69988-2